Nous avons recueilli cette chanson de vive voix d'un nommé Laurent Pennec, de Châteaulin, en août 1889.

Dans le dernier couplet, on voit percer le bout de l'oreille d'un garçon jaloux. — On remarquera que les vers sont de 13 syllabes ; cette mesure est très usitée dans les poésies bretonnes.

AN INNTANVEZ KOZ (1)

LA VIEILLE VEUVE

Ièz Gwélo. — Dialecte de Goélo (2)

Eun den iaouañk d'euz a Dregher a zo èt d'ober al lèz
D'enn inntañvèz d'euz a Wélo, koulz é dehañ paouèz ;
Eun intañvèz é deuz mado, hag hev assur n'en euz ket,
Ha c'hoaz é lar an innosant n'hi c'hémero ket.
Un jeune homme de Tréguier s'est mis à faire la cour
A une veuve du pays de Goélo, autant vaut qu'il cesse;
Une veuve qui a de la fortune et lui, pour sûr, n'en a pas;
Et encore l'innocent (3) dit qu'il ne la prendra pas.

Ma c'homeret cadeic iaouañk, m'hou koumer dibreder ;
Mé breno dac'h eun hinkané hag eur c'hi barver
Mé breno dac'h eun hinkané hag eur c'hi barbichec
A ielo ganac'h d'ar chassé dré lac'h ma karfet.
Prenez-moi jeune cadet, je vous prends sans souci ;
Je vous achèterai une haquenée (4) et un chien barbet *(bis)*.
Qui ira chasser avec vous, par où il vous plaira.

(1) Les voyelles ne sont nasales comme en français que lorsqu'elles sont suivies d'une *N* surmontée d'un trait.

(2) Ce dialecte correspond à l'ancien comté de Goélo qui s'étendait entre Pontrieux, Paimpol et Châteaudren ; le *W* se prononce toujours *OU*.

(3) *Innocent*. synonyme d'imbécile ou pauvre d'esprit.

(4) Petite jument qui trotte l'amble.

A ielo ganac'h d'ar chassé hag èn ker ha war ar mèz.
C'houi a roulo, ma den iaouañk, gand ho koz intañvèz.
— Na, sell, petra koz intañvèz é tez de gontañ d'î
Peghen koz ec'h é da vizech kichen ma hini !
Qui ira chasser avec vous, à la ville et à la campagne.
Vous roulerez, mon jeune homme, avec votre vieille veuve.
— Mais regarde donc, vieille veuve, ce que tu viens me con-
Comme ta figure est vieille à côté de la mienne ! [terlà;

Terip, terip, cadeic iaouañk, èn on istimet
'balamour d'ho pégheic livrinn ha d'ho korf dighiajet (*bis*)
Benn é véfet arri d'am noad c'houi 'n nevo chañjet (1).
Terip, terip, jeune cadet, vantez-vous
A cause de votre frais visage et de votre taille dégagée (*bis*)
Quand vous serez arrivé à mon âge, vous aurez changé.

Soñjet on é kreiz ma c'halon ha soñjal e rign :
Ken é kavign eur plac'h iaouañg hag a blijo d'ign ;
Ken é kavign eur plac'h iaouañg a vo d'am zàñtimàñt,
Evit kavet koz intañvèz 'mmo ket me zourmàñt.
J'ai réfléchi dans mon cœur et penserai toujours :
Jusqu'à ce que je trouve une jeune fille qui me plaise ;
Jusqu'à ce que je trouve une jeune fille à mon goût,
Pour prendre une vieille veuve, je ne me tourmenterai pas.

Well é gané beañ oblijet noz ha dé da ruskellat
Evit klewet koz intañvèz 'tal an tân o wigourat ;
Well e gané beañ oblijet da ruskellat noz ha dé
Évit tennañ koz intañvez é mèz eun toulfler !

---

(1) Dans ce dialecte *ann oad* l'âge est devenu *an noad*, l'*n* de l'article s'étant incorporée au substantif.

J'aime mieux être obligé, nuit et jour, de bercer
Que d'entendre une vieille veuve grogner (1) au coin du feu.
J'aime mieux être obligé de bercer nuit et jour,
Que de retirer une vieille veuve d'un taudis (2) !

— Cette chanson m'a été chantée en juillet 1860 par un jeune soldat nommé Yvon Le Cam, de Trégonneau (Côtes-du-Nord).

— On remarquera que les vers sont de mesures différentes ; les trois premiers peuvent compter 15, 14 ou 13 syllabes, mais le quatrième en a invariablement 13 et le premier hémistiche de chaque vers, 8. Ces irrégularités ne sont pas rares dans les poésies populaires. — L'air n'en a pas moins une facture très carrée de 16 mesures.

— Cette chanson offre un contraste frappant pour la morale avec celle si populaire de : *An hani gouz*. Tout le monde en connaît l'air et même le premier couplet que nous rappelons :

DISKAN :	REFRAIN :
Ann hani gouz (3)	La vieille,
Eo va douz,	C'est mon amie ;
An hani gouz	La vieille,
Eo zur !	Assurément.
An hani iaouañg a zo koàñt	La jeune est jolie,
An hani gouz é deuz arc'hàñt,	La vieille a de l'argent ;
An hani gouz	La vieille,
Eo va douz, etc.	C'est mon amie, etc.

(1) *Gwigourat*, grincer ; c'est le bruit que fait entendre l'essieu d'une brouette qui a besoin d'être graissée.

(2) *Eun toulfler ;* mot à mot : *un trou puant*.

(3) Remarquons que cette chanson est originaire de la Cornouaille quimpéroise et que à Quimper on dit : *An hani gouz* et non *An hini goz* comme on prononce en Léon, ce qui ne rime pas d'ailleurs avec : *Eo va douz*. C'est donc *An hani gouz* que l'on doit prononcer, quand on chante ou qu'on parle de la chanson.

AR MORTOLOD YAOUANK

Andantino.

E Brest pa voen er - ru - et va souèz a voa bet braz

we - led eur seurt ba - ti - mànt o vouill-a èr mor glaz

é Brest pa voen er - ru - et va souez a voa bet braz we-

led eur seurt ba - ti - mànt o vouill-a èr mor glaz !

AN INTANVEZ KOZ

Allegretto.

Eun den ia-ouang deuz a Dreg-er a zo èt d'o - ber al

léz d'eun in - tan - vez deuz a We - lo Koulz é

de - han pa - ouez, eun in - tan - vez é deuz

ma - do hag hev as - sur n'en euz ket ha c'hoaz

é lar an in - no - sant n'hi hé - mé - ro ket !